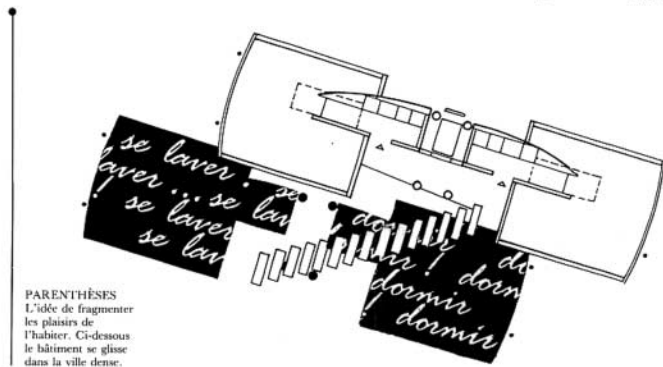
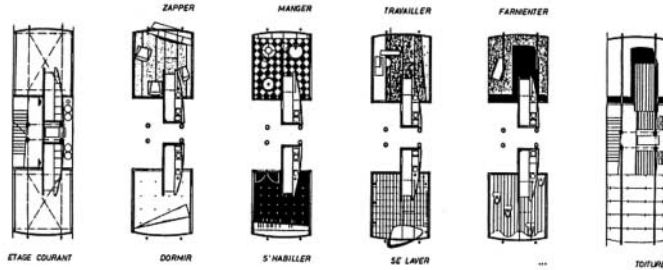


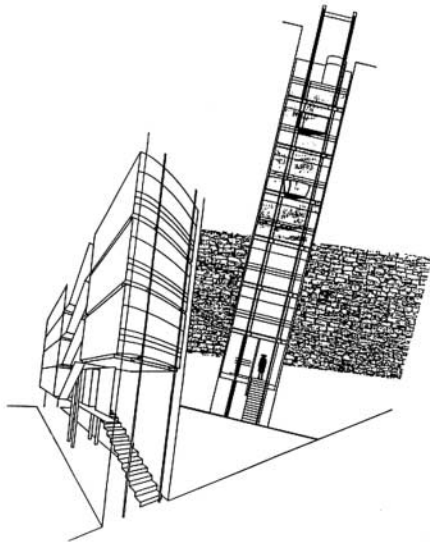
lauréat

EUROPAN 1 / PARIS

UNE RÉHABILITATION MODULÉE



PARENTHÈSES
L'idée de fragmenter
les plaisirs de
l'habiter. Ci-dessous
le bâtiment se glisse
dans la ville dense.



LAURÉAT

PARENTHÈSE

Isabelle Devin
Catherine Rannou

12 logements de 16 m² sur une parcelle
de 3,50 m de large en ville, à Paris.

★ *Scénario extrême pour parcelle
minimum : 12 « chambres en ville »
sur un terrain de 3,50 m de large.*

ENTRE PARENTHÈSES, entre mitoyens,
entre autres, entre nous... Exactement
situé entre réalisme et symbolisme, ce pro-
jet minuscule est un grand geste : sur une
étroite parcelle — 3,50 m de large, 45 m²
de surface — un pylône de 4 poteaux mé-
talliques supporte 12 studios de 16 m². A
raison de 2 par étage, ces « chambres en
ville » sont desservies par un ascenseur
central et un escalier métallique. Surface
minimum. En fait, il ne s'agit pas vraiment
de studios mais d'espaces de vie, eux
aussi, entre parenthèses. Des lieux de pas-
sage, des points de fixation.

Avec la collaboration d'un romancier, les
architectes ont pris plaisir à simuler des
fragments de vie dans chacun d'entre eux,
et à en esquisser l'aménagement. Manger,
travailler, dormir, se laver, se parer, zap-
per... chacun exacerbe une, et une seule,
des fonctions vitales de l'habiter. Cette
quête emblématique d'un maximum possi-
ble sur une parcelle minimum banale est
un hommage à la ville et à la vie. ■



Il leur faut aller aux Etats-Unis pour se
rencontrer. **Isabelle Devin** et **Catherine
Rannou** suivent alors au High Institute of
Technology d'Atlanta le cours d'urbanisme du
séminaire de John Hejduk. Puis elles rentrent
en France. Et se retrouvent dans l'agence de
Francis Soler où elles travaillent l'une depuis
1987, l'autre depuis 1988.

Entre-temps, chacune a obtenu son diplôme. Ca-
therine Rannou, qui a suivi les cours de Roland
Schweitzer et de Francis Soler, passe le sien avec
pour directeur Robert Prost, à l'Ecole d'Architec-
ture de Paris-Tolbiac, en 1988. Sujet : un jardi-
n climatique dans le parc de Bernard Tschumi.
Isabelle Devin, pour sa part, le soutient à l'Ecole
d'Architecture de Grenoble avec Henri Bon-
temto comme directeur d'études, en 1986. La
Ca Mosto, un palais vénitien du XIII^e siècle
qu'elle projette de transformer en habitation
puis galerie commerciale en est le sujet. L'oc-
casion d'un séjour de sept mois au bord de la la-
gune, grâce à l'obtention d'une bourse du gou-
vernement italien.

Réunies chez Francis Soler, l'une et l'autre par-
ticipent aux concours auxquels répond l'agence,
en particulier celui de France-Japon. Des expé-
riences partagées qui les conduisent naturelle-
ment à l'EUROPAN.